

Soutenir le cœur, caféine, huile camphrée, digitale. Acétate d'ammoniaque. Naphtol 3.

U

Ulcérations.

Larynx, dues à la tuberculose ; solution concentrée d'acide lactique, attouchements avec un pinceau imbibé.

Des muqueuses. — Collutoire à la résorcine ou solution d'acide picrique.

Du col de l'utérus. — Cautérisations (nitrate d'argent, teinture d'iode), pansements à l'acide vanadique (Laran), à l'acide picrique. Electrolyse.

Ulcères.

Variéqueux. — Repos au lit, antiseptie.

Tuberculeux. — Entourer la plaie de teinture d'iode (protection de la partie voisine qui n'est pas encore atteinte, Dr Torchut). Appliquer la poudre absorbante suivante :

Poudre de quinquina.....	}	Parties égales.
— de charbon.....		
— d'iodoforme (ou succé- dané inodore).....		

Ulcère de l'estomac. — Régime lacté, alcalins ; éviter l'auto-digestion par des prises fréquentes. Boissons glacées, hémostatiques, sérum artificiel, opium et belladone.

Intervention chirurgicale (Dieulafoy et Maurice Cazin), en cas d'adynamie et d'hémorragies.

Urée.

Soluble dans l'eau, de 0 gr. 50 à 2 gr. Lithiase urinaire.

Urémie.

Régime lacté exclusif, 3 litres par jour ; fric-

tions générales à l'alcool, massage ; s'il y a de grands accidents, saignée de 250 gr. à répéter tous les jours pendant quelque temps en faisant des injections sous-cutanées de sérum artificiel de 500 gr. chaque jour. Contre la dyspnée, injections de morphine ou :

Pilules d'ipéca.....	0 gr. 05
Opium.....	0 gr. 01

Une pilule toutes les heures jusqu'à l'état nauséux ; s'il y a des vomissements, diète absolue, glace et la potion :

Eau de chaux.....	100 gr.
Chlorhydrate de cocaïne.....	0 gr. 04
— de morphine.....	0 gr. 05

Si les œdèmes sont considérables et si le cœur semble faiblir, donner tous les jours deux cuillères à soupe de vin de Trousseau dans un demi-litre d'eau d'Evian ; régime lacté avec lactose 100 gr. par litre de lait.

Uréthane.

Hypnotique à la dose de 0 gr. 50 à 1 gr. en potion (enfants), 1 à 2 gr. (adultes).

Urèthre.

(Lavage de). — On doit en premier lieu uriner. Ceci fait, soit avec une canule, soit avec une sonde introduite, on remplit la vessie de liquide tiède, qui sera ensuite évacué (ne pas introduire d'air).

L'usage des diurétiques constitue le lavage le plus efficace.

Injection. — 1° Comprimer le périnée ; 2° pousser l'injection lentement, la conserver de 3 à 5 minutes.

Uriage (Isère).

(Note communiquée par M. le Dr Doyon, médecin consultant.)

Saison : du 15 mai au 15 octobre

Etablissement thermal à 1500 mètres d'un village, en pleine montagne, au milieu d'un grand parc, dans les meilleures conditions d'hygiène et de salubrité; 414 mètres d'altitude. Climat tempéré, vallée très ensoleillée, abritée des vents du nord, nuits fraîches pendant les mois les plus chauds.

Nombreux hôtels, villas, maisons meublées, églises catholique et protestante. Casino, cercle, représentations théâtrales ou concerts, chaque soir. Musique deux fois par jour dans le parc; vélodrome, guignol, lawn-tennis, tir.

Etablissement thermal possédant tous les éléments d'une balnéothérapie complète : toute les cabines de bains ou de douches sont revêtue de faïence, deux grandes salles pour les pulvérisations, bain de vapeur (système Berthe), salle pour douches intestinales horizontales.

Excursions nombreuses et faciles.

Conditions spéciales pour les médecin gratuité de la buvette, de tous les services balnéaires, du casino, du cercle et du théâtre pour les médecins, leur femme et leurs enfants.

Deux sources : 1° source chlorurée sodique sulfureuse; 2° source ferrugineuse.

1° Source chlorurée sodique sulfureuse : température 27°, 2 C.

Composition chimique. — Chlorure de sodium 6 gr.; sulfate de sodium 1 gr. 5; sulfate de calcium 1 gr. 5; hydrogène sulfuré 7 volumes p. 1000.

Mode d'emploi. — Boisson, bains, pulvérisations, douches de toutes sortes.

Indications. — Les affections du lymphatisme, en premier lieu chez les enfants. C'est à titre de médication adaptée au lymphatisme qu'Uriage est une station d'enfants. Lésions cutanées, ganglionnaires, articulaires, osseuses. Lésions

muqueuses chroniques: coryza, pharyngite, blé-
pharites ciliaires, conjonctivite phlycténulaire-
vulvite infantile.

Maladies de la peau : acnés, eczémas, prurigo
infantile, psoriasis

Affections musculaires et viscérales de l'arthri-
tisme : rhumatisme musculaire, atrophie muscu-
laire, pléthore abdominale, constipation habi-
tuelle.

Affections de l'utérus : métrites et endométrites
sans poussées menaçantes.

Syphilis à toutes les périodes, mais principale-
ment aux périodes avancées.

Contre-indications — Maladies du foie, des
reins, de la vessie et de la prostate, affections
chroniques du cœur (mal compensées) et des
gros vaisseaux; tuberculose pulmonaire; affec-
tions de l'estomac, à part la dyspepsie atonique
avec constipation habituelle; ménopause com-
pliquée d'hémorragie, de fibromes utérins avec
tendance hémorragique.

2° Source ferrugineuse. — Cette eau est em-
ployée uniquement en boisson.

Urinaires.

(Modificateurs.) — Antiseptiques, anurétiques
(antipyrine, morphine, belladone, bromure).

Diurétiques (acétate de potasse 1 à 10 gr.;
alcool, digitale, lait, scille extrait 0 gr. 02 à
0 gr. 10; strontiane 2-10 gr.; théobromine 3-5 gr.
Tisanes, queues de cerises, chiendent, stigmates
de maïs, vin blanc.

Modificateurs des sécrétions urinaires : baume de
tolu, copahu en capsules, en opiat, pilules,
potion; essence de térébenthine (diminué la
sécrétion de la muqueuse); goudron; euca-
lyptus.

Anesthésique : Gallobromol, 0 gr. 50 en cachet
dans uréthrites (8 par jour), cocaïne, eucaine.

Urine.

1° (Analyse de l'). — *L'importance de l'analyse d'urine est tellement considérable qu'elle doit être faite sinon par le médecin (faute de temps), du moins par un pharmacien expérimenté.* La quantité moyenne d'urine de l'homme est de 1400 gr.; de la femme 1100 gr. Une couleur foncée (orangé, jaune vert, brun) indique le passage des matières colorantes de la bile; rouge ou noire, du sang. Une urine claire qui se trouble après quelque temps indique la précipitation de l'urate de soude; une urine se trouble à l'émission par du pus, du sang, des phosphates ou des carbonates terreux, si elle est alcaline. La mousse ne signifie rien. L'urine doit être acide (rougir le tournesol) par le phosphate acide; après un temps l'urée devient carbonate d'ammoniaque et elle est alcaline. Elle est alcaline à l'émission: cela tient au régime végétarien ou à une boisson alcaline, sinon, elle est pathologique.

Albumine. — La filtrer, voir sa réaction, la rendre acide par II gouttes d'acide acétique et chauffer dans un tube; s'il y a précipité, ajouter de l'acide acétique, s'il se dissout: phosphates et carbonates terreux, sinon albumine. dans un verre verser l'urine puis acide nitrique le long du verre, un coagulum persistant est sûrement de l'albumine. On peut faire bouillir avec le réactif de Tanret (précipité s'il y a de l'albumine). Le dosage de l'albumine se fait au moyen du tube d'Esbach, gradué: on verse de l'urine jusqu'à l'index U, le réactif d'Esbach jusqu'à l'index R. On bouche le tube, on agite, puis on laisse reposer pendant 24 heures. L'albumine coagulée se dépose au fond et la quantité est indiquée par la graduation.

Sucre. — L'urine laisse par évaporation sur les vêtements (chemise) une couche farineuse. Faire conserver l'urine de vingt-quatre heures et l'exa-

miner plusieurs jours de suite. Verser dans un tube 5 cent. cubes de liqueur de Fehling, faire bouillir (elle doit rester bleue et limpide), verser l'urine le long du tube, et faire bouillir: précipité rouge de glycose. S'il y a de l'albumine la précipiter par la chaleur, filtrer, sans cela la réduction par le Fehling ne se fait pas. Le chloroforme et le chloral de l'urine réduisent le Fehling.

On dose le sucre par le polarimètre. ou la liqueur de Fehling: dans un ballon bouillent 10 cent. cubes de liqueur de Fehling, on verse l'urine goutte à goutte jusqu'à ce que la couleur bleue disparaisse, la quantité d'urine utilisée contient 0gr.05 de glycose: on calcule pour le litre.

— *Pigments.* La bilirubine rend l'urine jaune, la biliverdine l'urine verte. Réaction de Gmelin: Dans un verre on verse de l'acide nitrique nitreux, puis avec un tube on fait arriver l'urine filtrée. A la surface de séparation, il se produit une succession de cercles colorés vert, bleu, violet, rouge, jaune, puis le mélange reste orangé. (Il faut se débarrasser de l'albumine par la chaleur s'il y en a.) — *Acides biliaires.* Réaction de Petenkofér: dans un verre on met l'urine filtrée avec V gouttes de solution de sucre, puis on verse de l'acide sulfurique concentré en agitant avec une baguette, si la couleur devient violette puis pourpre: acides biliaires. — La rhubarbe, le séné, l'acide chrysophanique colorent l'urine en brun, mais pas de réaction de Gmelin.

— *Urobiline* (urines hémaphéiques). Urines rouges acajou avec sédiment rouge. Pas de réaction de Gmelin. L'acide azotique les rougit fortement; le sédiment par l'alcool se décolore et l'alcool devient rouge: urobiline. — *Graisse* dissoute par le chloroforme, l'éther ou la benzine. L'urine tache le papier de façon spéciale. — *Ammoniaque*, l'urine devient alcaline par l'urée qui devient carbonate d'ammoniaque soit avant, soit après

l'émission. Avant : catarrhe vésical. Après, par un ferment spécial normal.

Le sédiment le plus fréquent est celui d'acide urique (il faut savoir s'il a été expulsé en même temps que l'urine et si l'urine des vingt-quatre heures a son volume normal (précipitation par concentration). Il est rouge, jaune, cristallin ; les calculs peuvent être faits d'acide urique reconnu par la réaction de la murexide (on chauffe avec de l'acide azotique et on touche avec ammoniacque, coloration pourpre). Les *urates* se reconnaissent parce qu'ils se dissolvent par la chaleur. Dans l'urine normale il y a souvent un nuage floconneux de cellules épithéliales de la vessie (aucune importance) ; on obtient alors un précipité par l'acide acétique que l'excès d'acide ne dissout pas. Le pus par addition d'ammoniacque devient visqueux et adhère au vase (la mucine se dissoudrait) et au microscope on reconnaît facilement ses globules polynucléés et granulés. Le sperme, le sang, les microbes se reconnaissent au microscope.

Urines (Inoscopie des).

[Note communiquée par M. Corre, bactériologiste à Nice (l'hiver) et à Evian (l'été).]

L'inoscopie a pour but de déceler la présence du bacille de Koch dans les urines. Celles-ci seront recueillies aseptiquement (récipient et sondes stérilisés, nettoyage soigné des organes génito-urinaires).

Le manuel opératoire est le suivant :

- 1° Dilution de l'urine, suivant sa teneur en chlorure, dans 2 à 3 vol. d'eau stérilisée ;
- 2° Adjonction de 3 c. c. de plasma salé, provenant de sang de cheval recueilli aseptiquement ;
- 3° Séparation du coagulum par filtration sur toile stérile ;
- 4° Digestion du coagulum dans le suc gastrique artificiel du D^r Jousset ;

5° Centrifugation ;

6° Coloration au Ziehl (méthode Gabbet) et examen microscopique.

Résultat : deux cas peuvent se présenter :

A. Absence de bacilles acidophiles (Koch ou smegma), donc absence totale de lésions tuberculeuses ;

B. Présence de bacilles acidophiles ; dans ce cas, *l'inoculation s'impose* (méthode Nattan-Larrier : injection intra-mammaire suivie, du cinquième au douzième jour, de bacilles de Koch dans le lait de la femelle de cobaye soumise à l'expérience).

Urotropine.

($\text{CH}^{\text{N}}\text{Az}^{\text{N}} + 6\text{H}_2\text{O}$). Combinaison de l'aldéhyde formique avec l'ammoniacque. De 1 gr. à 1 gr. 50 en solution, le matin. Action dissolvante (contre la pierre).

Urticaire.

Chercher et supprimer la cause, le plus souvent alimentaire, favoriser son élimination par des laxatifs ; antiseptie intestinale : régime lacté. Calmer les démangeaisons avec l'opium 0 gr. 05, les bromures 4 gr., le salicylate de soude 4 gr. Localement faire matin et soir une lotion chaude avec 10 p. 100 de vinaigre, d'eau de Cologne. Ensuite saupoudrer de :

Amidon.....	} aa 50 gr.
Talc.....	
Acide salicylique.....	2 gr.
ou mettre la pommade :	
Oxyde de zinc.....	3 gr.
Vaseline.....	40 —
Cocaïne.....	1 —

Le guaco en pilules ou lotions calme les démangeaisons très rapidement.

Utérus.

(Modificateurs.) — *Antiseptiques, calmants*: bromure de potassium, camphre, opiacés; *stimulants*: phosphore, *abortifs* (femme). *Emménagogues*: aloès, amers, ferrugineux iodiques; *hémostatiques*: ergot de seigle. Solution d'adrénaline ou 1 p. 1000, d'antipyrine à saturation, injections très chaudes. Galvanisation: Pôle + dans l'utérus, intensité suivant tolérance de 20 à 200 milliampères. Repos au lit.

Uva-ursi.

(Ériciné). — Tisane diurétique 15 p. 1000.

V

Vaginisme.

Antispasmodiques, hydrothérapie, badigeonnage avec une solution de chlorhydrate de cocaïne au 1/50°. Dilatation forcée, excision des caroncules myrtiformes.

Vaginite.

Bains de siège, ovules à la cocaïne, injections émoullientes (guimauve), puis astringentes. Cautérisations légères.

Valérianate.

(D'ammoniaque). — De 1 à 15 gr., antispasmodique.

Valérianate de zinc. — Migraines, 0 gr. 10 par jour, soluble dans l'eau.

Valériane.

(Valérianées). — En infusion 10 p. 1000, antispasmodique. Extrait 1 à 8 gr. Teinture alcoolique 2 à 10 gr.

Validol.

Valérianate de menthol, X à XV gouttes, stomachique, stimulant.

Vals-les-Bains (Ardèche).

(Note communiquée par M. le Dr Charvet.)

Chemin de fer P.-L.-M. Station de Vals-les-Bains-La-Bégude.

1° Nombreuses sources alcalines: faibles, moyennes et fortes; 1 à 8 gr. de bicarbonate de soude, chaux, magnésie, lithine en quantités variables suivant les sources.

2° Deux sources acides, sulfatées ferrugineuses, légèrement arsenicales; sources Dominique et Saint-Louis-des-Bois.

Thérapeutique. — 1° Maladies du tube digestif et de ses annexes, dyspepsies, ulcères de l'estomac, catarrhes intestinaux, affections du foie et du pancréas, catarrhe vésical.

2° Débilité, convalescence, impaludisme, dysenterie chronique.

Vals reçoit chaque année 6000 à 7000 malades.

Vanadate de soude.

On emploie l'*acide vanadique* à la dose de 1/4 à 1 milligr. (anémie, tuberculose, diabète): 0 gr. 001 en solution avant chaque repas.

Vanadique.

(Acide). Usage externe en solution au 1 p. 1000. En ovules de 1 milligr. (métrites).

Van Swieten.

(Liqueur). — Sublimé corrosif 1 gr., alcool 100 gr., eau 900 gr. Antiseptique.

Usage interne, de 1 à 8 cuillerées à café par jour.